



M. EDGAR BECMAN,

Interprète des "Yeux Eteints", dans la
Revue

R'Donne-Moi Ma Bague!...

REVUE

en 3 Actes et 9 Tableaux

par

Ernest TREMBLAY

et

Pierre CHRISTE



Représentée pour la première fois au
Théâtre National-Français,
le 21 avril 1919.

Directeur Artistique:

M. PIERRE CAUVIN



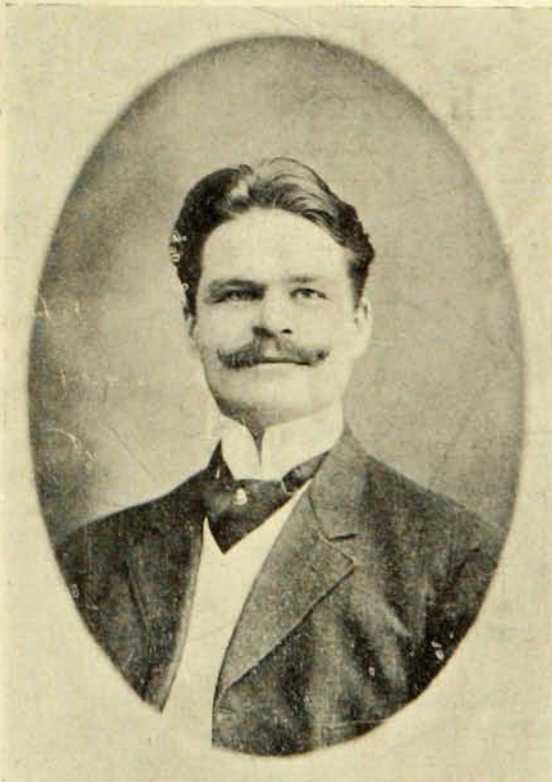
Metteur en Scène:

M. HENRI MIRAL



M. ALBERT DERBIL,

Le Compère de la Revue



M. ERNEST TREMBLAY,

Auteur de la Revue



M. PIERRE CHRISTE

Auteur de la Revue



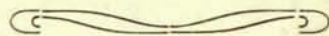
MES anciens clients et mes nombreux amis, enfin tous ceux qui m'ont vu à l'oeuvre depuis 10 ans, apprendront sans doute, avec un vif intérêt,

"S'ILS NE LE SAVENT DEJA"

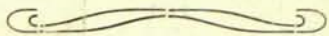
que je manufacture maintenant pour mon propre compte

Le Cigare "LA BOHEME"

Le plus délicieux des Cigares à 10 cts.



En vente dans tous les *DEBITS DE TABAC*, et dès le 1er Mai, dans tous les *CAFES RENOMMES* de Montréal.



Adressez ou téléphonez vos commandes

— à —

J. E. GLACKMEYER,

Tél. Est 3042. ENRG.

400 rue St-Hubert,
MONTREAL.



PERFECTOS



PAMETELAS

R'donne-moi ma Bague !...

Revue en 3 actes et 9 tableaux
Par PIERRE CHRISTE et ERNEST TREMBLAY.

ACTE I

1er TABLEAU Le boudoir d'Ohé! Française!

LE PUBLIC (M. H. Pellerin)

Air: Eoh! Margot.

I

Ainsi qu'une princesse de rêve
Tu reposes depuis dix ans,
Réveille-toi, la vie est trop brève
Pour la vivre... tout en dormant!
Allons reprends ton gracieux sourire
Car tu naquis dans la gaité!
Ton souvenir n'a pu se détruire...

Ohé! Française! Ohé!

REFRAIN

Ohé! Ohé!

Française écoute nos voix!

Ohé! Ohé!

Française réveille-toi!

Ohé! Ohé!

Française réveille-toi!

Ohé! Ohé!

Française écoute nos voix!

OHE! FRANÇOISE! (Mlle L. Robert)

Air: La Madelon de la Victoire.

I

Nous allons à travers les rues
Sans souci déambuler,
Et chaussonner dans la r'vue
Tout c' qui peut vous amuser.
Mais surtout pas de rancune
Nos coups d' patt's n'égratign'nt pas,
Ce sont des ombres de lune
Que le soleil chassera.
Allons, débouchons,
Du rire et du bon!

REFRAIN

Vit' en rout' pour la revue
Je vois vos r'gards impatients
Qui d' mand'nt que ça continue
Sans ralentir le mouv'ment.
Vous allez voir sur la scène
Des gens que j' veux pas nommer,
D'ailleurs ce n'est pas la peine,
J'suis sûre qu' vous les r'connaitrez!

II

Si vous trouvez d' la malice
Dans l'un ou l'autre refrain,
Pardonnez aux deux complices
Qui n'y vir'nt de mal aucun.
Vous verrez qu'à leur manière
Ils ont tout assaisonné
En secouant la salière
Et même le poivrier.
Et qu' c'est juste assez
Salé et poivré.

(Au refrain à 3)

2ème TABLEAU La Foire Montréalaise

L'AIDE A LA FRANCE (Mme Maubourg)

Air: Reviendra-t-il?

I

Célébrons tous la grande Foir' Montréalaise:
Nous y vendons, avec nos fleurs et nos
[hochets,
Du souvenir pour la noble nation française,
Premier berceau des Canadiens-français!

REFRAIN

Dans cette fête au tourbillon qui nous grise
Offrons gaiement nos souris' et nos fleurs!
La tâche est douce et porte cette devise:
Aidons la France à vaincre ses malheurs!

II

A son appel, nos fils traversant l'Atlantique
Sont accourus défendre son sol envahi.
Et nous, ici, sans prétendre d'être héroïques
Nous essayons de la servir aussi!

(Au refrain)

LA COMMERE (Mlle Wanda)

Air: Mlle Culot.

I

Qui je suis? Je vais vous le dire,
Ou plutôt je vais essayer;
J'suis un mélange de sourire
Qui ressemble a de la gaité:
On me fait fêt' partout où j' passe,
Et sans mêm' connaître mon nom
Rien qu'à voir mon allur' cocasse
On m'appell' Mam'zell' Folichon.

REFRAIN

Car, nez au vent, je vais dans la vi'
Sans peur ni souci,
Le coeur réjoui
Le sourir' larg'ment épanoui
Comme un parapluie.
Voici!
Et si je rencontr' sur mon chemin
Par hasard quelqu'un
Ayant l' noir ou l' bleu,
Je lui chante un joyeux refrain,
Ça lui fait du bien,
Morbleu!

II

Qui je suis? Est-il bien utile
Que je vous le dise entre nous?
Que j' sois d' Montréal où d' Séville,
J' suis un' femm', c'est déjà beaucoup;
Figurez-vous donc, je préfère
Que j' suis sans nom et sans soutien
Que j' n'ai pas eu de pèr' ni d' mère,
C' n'est pas croyabl', mais ça n' fait
[rien.

REFRAIN

Moi, je suis, écoutez mon secret,
Comme un feu-follet,
J' viens et j' disparaïs
En semant partout des mots gais
Vous êt's satisfait,

Ça y est!

Oui, je ne suis que l'éclair furtif
Qui jett' sans motif
Son éclat très vif.
Je suis... l' présent de l'indicatif,
C'est explicatif.

Paf! Pif!

LE COMPERE (M. A. Derbil)

Air: Tout bas!... Tout bas!...

I

Lorsqu'un homm' rencontre un minois char-
[charmant
Il lui fait tout d' suite un peu d' boniment,
Lui jurant au bout de quelques instants
De l'adorer éternellement.

Pftt... (rire)

Puis il lui prend tendrement la main,
Car c'est le chemin
Pour aller plus loin.

Pftt... (rire)

Eh bien! moi, je ne commenc' pas comm'
[ça.

Mais je lui parle très bas, très bas...

REFRAIN

Je lui dis...

(Il chuchote des mots sans suite)

Elle m' répond...

(Idem)

Acceptez! Dit's-moi oui!

(Idem)

Elle dit: Oh! non!

(Idem)

Je lui r'dis

(Idem)

V'là l' moyen le meilleur

D'êtr' vainqueur

D'un p'tit coeur.

Et, Mad'moisell' si l' coeur vous en dit
Ne vous gênez pas, voulez-vous? Allons-y!

II

Je vais supposer... (douce illusion)
Qu' j'ai pour vous le coeur plein de passion;
Et j' m'en vais vous fair' ma déclaration
Simplement pour la démonstration.

Ah! (soupir)

Bien entendu, c'est pour s'amuser,

N'allez pas penser

Que c'est arrivé.

Ah! (soupir de la Commère)

J' vous rencontre au hasard de mes pas
Et je vous parle très bas, très bas.

REFRAIN

Je vous dis...
 (Il chuchote des mots sans suite)
 Vous m' répondez...
 (Elle chuchote des mots sans suite)
 J' vous riposte attendri...
 (Il chuchote des mots sans suite)
 Vous m' répliquez...
 (Elle chuchote des mots sans suite)
 J' répartis...
 (Il chuchote des mots sans suite)
 (Ensemble)
 C'est ainsi bien souvent,
 En s' disant
 Vaguement
 Des paroles sans queue ni tête,
 Qu'une jeune fill' fane sa fleurette!

LA MANUCURE (Mme Simone Rivière)

Air: A Robinson.

I

Allons, monsieur, sur cette chaise,
 Prenez plac' sans hésiter;
 J' vous f'rai pas d' mal, vous verrez,
 Je vais vous manucurer,
 Sans douleur, ne vous déplaie;
 Mettez-vous donc à votre aise
 Et donnez-moi votre main.
 Ah! mon Dieu! quel joli teint,
 On dirait d' la peau d' satin,
 Fraîche et ros' comme de la fraise;
 Et cett' bague ornant votre doigt
 Ell' me plaît, monsieur, prêtez-la moi!

REFRAIN

Ah! moi, quand j' manucure,
 Ça m' donn' des frissons tout partout;
 Et je sens ma température
 Qui monte au degré où ça bout.
 Ah! c' que c'est fou!
 Dans les doigts que j' presse,
 J' crois sentir ceux d'un amoureux,
 Et j'y dépos' mon adresse
 Avec ma clef dans l' milieu.
 (Parlé, le Compère)
 R'donne-moi ma bague!

II

Dans les grands salons de coiffure,
 Nous avons comme une cour
 D'hommes, qui vienn't chaque jour
 En passant, simplement pour
 Causer à leur manucure.
 C'est amusant, je vous l'assure,
 Car pendant l'opération
 Chacun d'eux, sans exception,
 Qu' voulez-vous, c'est la nature
 Des homm's d'ici comme de partout,
 D' s'enflammer toujours par tous les bouts!

REFRAIN

Ah! quand j' les manucure
 Ils ont des sourires béats,
 Ils voudraient bien que cela dure
 Aussi longtemps que l'agenda
 Et même au-d'là;
 Car les doigts de femmes
 Ont de ces secrets bien à eux:
 De jouer douc'ment la gamme
 Qui vous rend tous amoureux!

L'ESPERANT (M. Mallet)

Air: Musique de chambre.

Chacun attend différemment,
 Et depuis que le monde est monde,
 Quand il s'agit d'un mal de dents
 Maillet rigole et Dubeau gronde.
 On a l'attente que l'on peut,
 J'ignor' celle qui vous convienne,
 Moi, j' vous en fais le simple-aveu:
 J'attends qu' Madam' Darthy revienne.

II

L'autre jour en plein boulevard,
 Un fiacre était à la renverse,
 Les gens juraient contre ce r'tard
 Causé par la fortune adverse.
 Le cocher, décontenancé,
 Jurant d'une façon païenne
 Criait: "Je n' peux pas avancer:
 J'attends qu' Madam' Darthy revienne.

III

Un moribond qui se moquait
 Malgré l'avis de Dufeutrelle
 Qui le prévenait qu'il claquait
 Et n'avait plus que la chant'relle:
 "Je m'en fiche et je n'ai pas peur,
 La mort est encore lointaine,
 J'peux pas mourir mon p'tit docteur,
 Avant qu' Madam' Darthy revienne."

IV

J'attends, messieurs, c'est mon ennui
 Comm' les Juifs attend'nt le Messie,
 Comme le jour attend la nuit
 Et d'autres le prophèt' Elie.

Les musiques des chansons de la revue sont en vente chez R. VENNAT, 642 St-Denis.

La Pâtisserie Française

KERHULU et ODI AU

LA SEULE PLACE DE LUXE DE LA PARTIE EST.

Pâtisseries Françaises	Glaces	Thé	Viandes Froides
Petits Fours	Sorbets	Café	Sandwiches
Gâteaux Secs	Parfaits	Chocolat	

Les meilleurs Bonbons et Chocolats de la Ville. Goûtez les spécialités de la maison: Truffes, Malakoffs, Cigarettes, Croquettes "Madelinettes pralinées", etc., etc.

CUISINE POUR LA VILLE. BANQUETS, RECEPTIONS, MARIAGES.

Restaurant ouvert de 7 heures à minuit. Après le théâtre, souper par petites tables.

176 RUE ST-DENIS, près rue Ste-Catherine.

Tél., EST 799-4928.

La Maison GAGNON vient de recevoir de New-York 50 Costumes d'une chic incomparable. N'oubliez pas l'adresse: COIN WOLFE ET STE-CATHERINE.

J'attends! J'attends! J'attends! J'attends!
Comme l'espérance sereine
Des aspirants pour le ruban,
Moi, j'attends que Darthy revienne.

LA COMMERE (Mlle Wanda)

Air: Que faisiez-vous?

I

Où, je veux sans surseoir
Monsieur, par ce beau soir,
Partir avec vous pour une aventure.
C'est toujours par hasard
Qu'on trouve des trésors!
C'en est un d'avoir joyeuse nature,
Votre regard troublant
Fait mon cœur tout tremblant,
Joyeuses noces et bonnes fortunes,
Allons jusqu'au bout,
Il faut rire de tout
Comme le bonhomme qui rit dans la lune.

REFRAIN

En chœur, il faut chanter:

Viv' vive la gaité!

Tous les désirs,

Tous les plaisirs,

Ah! Ah! Ah!

Allons nous balader,

Allons donc cascader.

A nous les plus gais refrains, ne songeons
[pas au retour.

Ni la nuit, ni le jour!

Pour un beau Dolman et une jolie Colletterie,
nouveau genre, allez toujours à la Maison
GAGNON, Coin Wolfe et Ste-Catherine.

3ème TABLEAU

La Rue Ste-Catherine

LE COMPERE (M. A. Derbil)

Air: Hier, aujourd'hui.

I

Moi, j' suis c' qu'on appelle un homme très
[heureux.
J' me fais jamais d' bil', c'est trop ennuyeux.
J' trouve que d' petit's joies notre vie est
[pleine,
Et j' les additionne à côté des peines,
Puis des deux totaux, j' fais la soustraction,
Et j' trouve du bonheur dans c' t' opération.
Ah! nos petit's joies, elles sont multiples,
Puisque d'Epicur' nous sommes les disci-
[ples;
Il y en a qui r' cherch'nt du très grand bon-
[heur,
Alors qu' du tout p'tit est souvent meilleur
Et possède cet avantage
D'être toujours sur notr' passage.

II

A quoi bon chercher de rar's sensations
Alors qu'y en a tant à disposition
Ayant si bon goût quoique très simplettes;
Puisqu'on a des sens la gamme complète,
Le tout c'est d' savoir le mieux s'en servir.
Ainsi, le regard peut bien nous offrir
Des plaisirs très doux comme une caresse,
Il n'y a qu'à regarder passer les jeunesses

Avec leurs p'tits airs très affriolants.
Nous sentons en nous un enivrement
Sans savoir ce qui nous enivre.
N' cherchez pas, c'est l' bonheur de vivre!

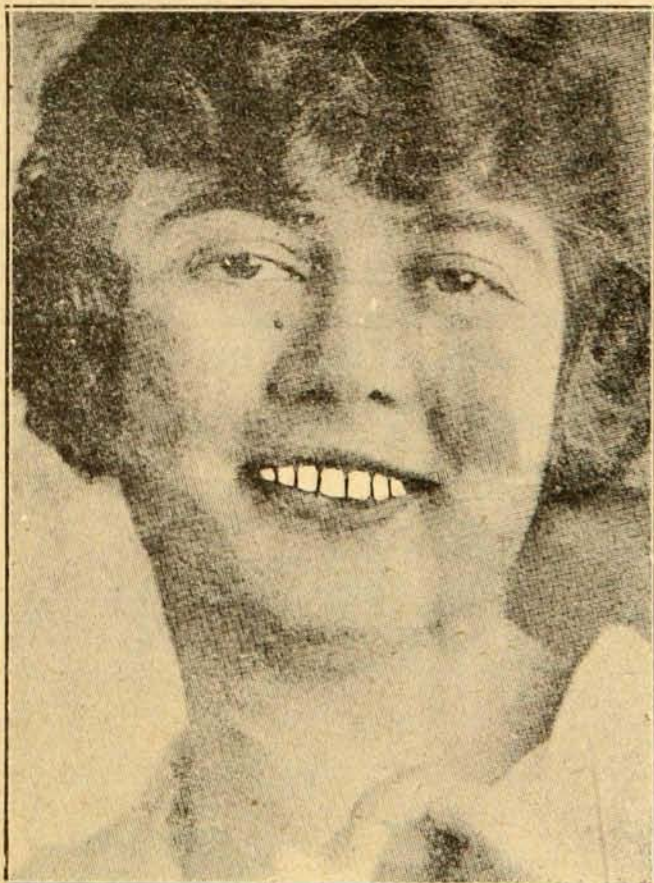
III

Et l'oreille donc, en a-t-elle aussi
Des tas de bonheurs, des grands et des
[p'tits!
Quand la valse lente, à deux nous entraîne
Qu' les oreill's s'écout'nt et que les mains
[s' prennent
Et que mém' les lèvres faites pour parler,
Pour doubler leurs sens offrent leurs bai-
[sers!
Et d' vant un bon r'pas quelle est la per-
[sonne
Qui n'a des désirs de bouches gloutonnes?
Ah! qu' c'est bon la vie et comme on a tort
De n' pas en user l' sommier jusqu'aux
[r'ssorts!
De joies la vie est un trésor:
Quand y en a plus, y en a encor.

Les chapeaux portés par Mme Lydie
Robert sont des modèles
de la

MAISON LAMBERT

230 Bishop



Si vos dents sont saines, n'avez aucune crainte.

Mais si vous avez quelques dents défectueuses, venez immédiatement consulter nos dentistes spécialistes de New-York, Boston, Chicago et du Canada.

Nous sommes le rempart entre vous et les hauts prix en dentisterie.

30 salons dentaires, absolument privés, d'une propreté parfaite.

Venez de bonne heure le matin et vous aurez vos dentiers le même jour.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

L'INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

162 ST-DENIS, MONTREAL.

(Un peu plus bas que la rue Ste-Catherine.)

Toutes les chansons françaises sont en vente chez R. VENNAT, 642 St-Denis.

LES PORTEURS

(MM. Miral, Cercy, Cauvin, Westphal)

Air: L'enterrement de la belle-maman.

(1er Porteur)

C'est aujourd'hui l'enterrement

(2ème Porteur)

De notre ami le Whisky Blanc.

(3ème Porteur)

Faut boire que de la p'tit' bière.

(1er et 3ème Porteurs)

On s'est fait mettre dans l' pétrin

Par tous les mangeux d' Canayens!

(2ème et 4ème Porteurs)

Finis les joyeux maux de tête,

Le lendemain des jours de fête.

REFRAIN

Mais c'est sûr qu'on en trouv'ra

Tra la, la! Tra la, la!

Des Collins au bon Gordon,

Zon! Zon! Zon!

LE DEPUTE DEGOUTE (M. Harmant)

Air: Ah! Malvina!

I

Je sors de la politique

Et plaque là, Sir Nomer.

Au diable la vie publique!

J'y trouve tout trop amer.

On nous donn' un peu d' galette,

Mais peu d' beurr' pour mettr' dessus;

Perron prend toute l'assiette,

Tout l' rosbif et mêm' le jus

Bien, malgré ces ennuis,

J' rest' le fi... fidèle ami.

REFRAIN

Ah!... Sir Nomer,

Sir Nomer,

Mon cher Sir No... Nomer,

J'suis fi... fidèl'

A toi, cher... cher... Nomer,

No... Nomer!

Pour moi, plus de fi... ficelles,

J' connais l' tabac, mon cher

Sir Nomer,

Sir Nomer,

Cela s' voit à mon air,

Sir Nomer,

J' reste un rouge qui s' méfi... fie.

II

Sir Nomer eut un beau geste

Et me traita de héros

Disant: J' veux pas que tu restes

Mon fi... fidèl', su' l' carreau;

Garde ma confi... fiancé,

Tu vauz bien n'importe qui;

Crois-moi, sans méfi... fiancé,

Je t'aime comme un fi... fils.

Et j' te donn' sans façon

Une bell' succession.

(Au refrain)

LE R'TOUR DU FRONT (M. Pellerin)

Air: Tu le r'verras Paname.

I

Eh! l' Canayen!... s'écrie mon capitaine,

T'as l'air caduc depuis ces jours-ici;

Tu dois penser, ça la chose est certaine,

Que c'est sacrement loin, la ru' Plessis.

Quand on veut voir la belle Canayenne

Qu'on a laissé là-bas dedans le nid.

P'rends pas d' la peine,

N' pense pas à cela, morbleu!

Car t'es du vingt-deux,

Un bon gas, bon soldat,

Ça braill' pas.

REFRAIN

Tu la reverras ta Toune,

Ta Toune,

Ta Toune,

La Plac' d'Arm's, la ferm' Fletcher, la Mon-

[tagne,

L'il' Sainte-Hélène et ses chibagnes,

Tu la rêverras ta Toune

Ta Toune,

Ta Toune,

Ta maison, ta campagne,

Et l' p'tit qu' est v'nu parce qu' les pieds

[t'ont glissé

Un jour de congé.

Tu r'verras ta Toune

Ta bell' Toune!

MADAME CAPIAS (Mme Robert)

Air: Nouveau (Fassio)

I

Il est dans le Code de procédure

Une forme de bref qui bat quatre as,

Je vous le dis, j'en connais la nature

Vous devinez! Hein? Oui! C'est le Capias.

II

Avec cela l' départ est impossible:

Si l'on veut arrêter le temps qui pass'

Pour tout le monde la chose est possible.

Courez chez l' shérif, prenez un capias.

III

Si vous allez pour tuer d' la bécassine,

Et qu' votre ami tir' mieux que vous, hélas!

Pour empêcher d' partir sa carabine,

Vite, hâtez-vous, prenez un capias.

IV

Si l'on a fait arrêter les horloges

Tout ça, c'est connu comme Barabas,

Pour les empêcher, sans que l'on déroge

De bien repartir, prenez un capias.

V

Ou bien encore faites cette chose

Si vous craignez que les preuves s'entass'nt

Pour que la vérité, dans votre cause

Ne puisse sortir: prenez un capias.

VI

Si vous n' voulez que le public s'en aille

Quand de votre pièce il se montre las,

Afin qu'il ne sorte pas de la salle

Hé! M. Lanctôt! prenez un capias.

VIII

Voilà, pour vous, un bon conseil, mesdames,

Si vos maris préfèrent à vos grâc's

Les clubs et cafés; pour garder leur flamme

Et ne puiss'nt sortir: prenez un capias.

II

Et je revins avec un' cicatrice;

J'étais à Mons, pour le grand dernier coup;

Je m'en sacre pas mal que ça guérisse,

On m'a bien r'çu pour revenir chez nous,

Les Canayens ont fait du train en guiable

Pour mouiller le retour des compagnons.

(C'est agréable.)

Car les bell's fill's tout du long

Becquaient les garçons.

Sans retard

J'vois alors

Mon trésor.

REFRAIN

J'ai revu ma bell' Toune,

Ma Toune,

Ma Toune,

Becman, Scheler, puis Nelson, Notre-Dame,

Ru' Saint-Cath'rine, les bell's madames,

Ell's ne val'nt pas ma Toune,

Ma Toune,

Ma Toune,

Ma maison, ma p'tit' femme;

J' me fiche de n'importe qui, d' n'import'

[quoi,

Montréal, Québec,

Quand je suis avec

Ma vrai' Toune!

Les dernières créations Parisiennes
et Américaines en fait de Chapeaux
sont chez

DUCCLOS

593 STE-CATHERINE EST

MONTREAL

Les Chapeaux portés par Mlle Wanda
dans la Revue sortent de la Maison
Duclos.

VIII

Si vous êtes un maladroit aux courses

Et qu' vos paris tombent dans la mélas'

Pour empêcher les ch'vaux d' partir: Res-

[source!

Voyez m'sieur Lemieux: prenez un capias.

Les robes portées dans la Revue par
Mme Lydie Robert sont
des modèles de

MADAME SCHNEIDER

371 St-Hubert

PARFUMERIE DE GRAND LUXE

GATTEFOSSE (PARIS, LYON)

Berceurs, caressants, pénétrants et d'une rare distinction, tels sont

"ROSE PRINCESSE"

"SECRET DE CUPIDON"

"COEUR D'YVETTE"

Parfums exquis, qu'aime à respirer la femme, la grise, l'aristocrate et la rend irrésistible.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Aug. Sorignet & Cie,

Dépositaires

432 DULUTH EST

Tél.: Est 7281

LE CONTRIBUABLE (M. Julliany)

Air: Vive l'Express de Normandie.

I

On dit qu' les chars de Montréal
Vont bien plus vit' qu' les chars à ch'val,
Qu'ils filent ainsi que l' mistral:
C'est un bluff phénoménal!

II

Lorsque l' matin, vous vous rendez
A votr' travail, vous attendez
Parfois une heure avant d' trouver
Un' plac' sur le marchepied.

III

C'est épatant. Ah! quel confort!
Chacun vous marche sur les cors
Et l'on vous bouscul' tell'ment fort
Qu' souvent ça vous fich' dehors!

IV

C' que j'aime c'est la rapidité,
Des petits chars de notr' cité
Ils n' s'arrêt'nt pas, en vérité
A chaque rue, excepté!

V

L'autr' jour on me téléphona
Qu' ma bell'mère était dans l' coma;
Je pris les chars, mais quand j' fus là,
En terre, elle était déjà!

VI

Maint'nant pour ne plus être en r'tard
Je trimbale à pieds mon pétard
Car entre nous, sans être bavard,
Nos p'tits chars, c'est pas les chars!



Tel. Bell Est 1767

ART. DUPRE & CIE

Marchands-Tailleurs

Fashionables.

211 RUE AMHERST,
Près Ste-Catherine

MONTREAL

L'AIDE A LA FRANCE (Mme Maubourg)

Air: Paris Printemps.

I

La France, en ce pays
Si noble et si jolî,
Poussa des racines profondes.
Fils du Monde Nouveau
Ils partir'nt en héros,
Allant défendre le Vieux Monde.
Ils ont payé trop cher:
De leur sang, de leur chair,
Pour qu'on n' leur puisse ôter
Leur amour de la liberté!
De nos plus joyeux chants,
Acclamons ces enfants
Qui nous reviennent triomphants!

REFRAIN

Aimez donc le bon vin
Qui donne de l'entrain
Et réjouit l' coeur du Canadien!
Viv' le vin, viv' l'amour!
Et la nuit et le jour!
Le bon vin, c'est tous les réveils!
Ah! Ah! Ah!
Le bon vin, c'est tout le soleil!



Pour être élégante, il faut une jolie chaussure

Le succès de la chaussure LEMIRE a été si considérable, qu'aujourd'hui le nom de LEMIRE est devenu synonyme de chaussure élégante et de durée, et on le prononce dans tous les foyers. De fait, la chaussure LEMIRE est le type même du chic et de la bonne qualité.

La saison 1919 promet d'enregistrer un nouveau record pour la chaussure LEMIRE, aussi avons-nous ajouté à nos lignes régulières plusieurs nouveaux modèles d'une jolie variété de couleurs qui feront l'enchantement de nos clients et clientes, nous permettant de mettre en pratique notre mot d'ordre: Bon service, satisfaction garantie. Nous vous invitons cordialement à voir nos modèles et à prendre connaissance de nos prix.

J. T. LEMIRE

Entre rues Berri et Saint-Hubert.

380, RUE STE-CATHERINE EST

Téléphone Est 5983

—Pour satisfaire la demande de nos clients, nous avons ajouté un département de bas de tous prix et de toutes nuances.

Pour la musique de cette chanson, adressez-vous à R. VENNAT, 642 St-Denis.

ACTE II

4ème TABLEAU
Les quais du Port

LES DEBARDEURS

Air: Ali-Baba.

REFRAIN

(Bis)

Nous sommes la bande
Des bons débardeurs.
Pour la sarabande,
C'est nous les meilleurs!

I

Au fond des navires,
Tassant des colis,
Nous gardons l' sourire,
L' sourire à Bibi.
La tâche est bien dure,
Le sort peu coquet,
Mais notre nature
Nous fait rois des quais.
Rois des quais, rois des quais,
Rois des quais, rois des quais!

REFRAIN

(Bis)

Nous sommes la bande
Des bons débardeurs.
Pour la sarabande,
C'est nous les meilleurs!

LE GREVISTE MODERNE (M. Juliany)

Air: Leur fille.

I

C'est décourageant
Pour les braves gens
Que sont aujourd'hui les grévistes.
Pas l' temps de gueuler
Tout est accordé.
Nous sommes pris à l'improviste,
Voilà pourquoi l'union
Vient d'écrire aux patrons:
L'union n'. veut pas de la journée de cinq
[heures,
Exploiteurs, rétablissez la journée d' vingt
[heures.
Au grand congrès de Berne, cela n'est pas
[Francq,
On voulut nous empêcher d' travailler tout
[l'temps.
Chez Bouillon, faut que sans tracas,
L' cuisinier travaille,
Les garçons travaill'nt
A l'heur' des r'pas!

REFRAIN

S'il faut n' rien faire
Sur cette terre,
Vraiment c'est dégoûtant.
L'argent se flanque
Tout à la banque,

C'est là qu'on perd son temps.
Si les patrons donn'nt leurs autos,
Leurs femm's, leurs fill's et leurs châteaux,
Je sens que la farce s'achève,
J' me mets en grève.

II

Voilà qu' les patrons
Pour que nous soyons
Plus longuement à ne rien faire,
Se sont décidés
A nous fair' lever
Toujours le jour d' la veille d'hier.
Aussi les compagnons
N' veul'nt pas d' c'tt' innovation.
L'union se révolte et voit avec colère
Que l'on veut désormais payer tous les sa-
[lares
Non pas comme autrefois, le joyeux samedi,
Mais au début d' la semaine, le lundi.
Puis, faut conduire les nigauds,
Qui n' veul'nt vin et bière,
Le pied au derrière,
Chez Landriault.

(Au refrain)

III

Je suis informé
Qu'il faut réformer,
Car l'union n'est pas marâtre;
Faut qu' les musiciens
Soient libres, nom d'un chien,
Pour pouvoir aller au théâtre.

LE FLEURISTE DU JOUR ...



AU BAPTEME. EN AMOUR.
AU MARIAGE. AU COUVENT.
EN SOIREE.

PARTOUT ET TOUJOURS

Rien n'est plus approprié que les fleurs.

108-110, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Tél. Est 1878

Un seul magasin à Montréal.

PHONE BELL: EST 761.

479, RUE SAINTE-CATHERINE EST
MONTREAL

Bijoux sur commande. Réparations de toutes
sortes. Diamants et autres pierres
précieuses une spécialité.

H. SCOTT,
BIJOUTIER ET OPTICIEN OPTOMETRISTE
Marchand en Gros et en Détail
Diamants, Montres, Bijoux, Argenteries,
Bronzes, Etc.

LA PATISSERIE PARISIENNE

JOS. RONDEAU, Prop.

Pâtisseries Françaises, petits fours, gâteaux
secs, glaces et sorbets. Bonbons fins et cho-
colats.

Nous recommandons notre table d'hôte. Dîner
et Souper, 50c. Aussi service à la Carte.

Nous garantissons nos produits comme étant
de 1ère qualité.

328 STE-CATHERINE EST. - Tél. Est 7676.

COIFFURE

MANUCURE

POUR VOUS, MESDAMES

Pour être belle et plaire, il faut avoir un buste irréprochable. A vous toutes, c'est aisé. Voyez



Madame CHAUVET

Traitement spécial par massage et électricité.
CULTURE PHYSIQUE.

164 SAINT-DENIS

Maison de confiance.

Téléphone: EST 8229.

Aussi Molinari

L'a déclaré, pardî!

Taranto, Drouin, Dubois, Goulet, la kyrielle
Devront tous chez eux, exécuter la veille
Le programme de leurs concerts super-

[humains,

Afin d'être libres d'y assister l' lendemain;
Musique de chambre ou de hangar

Le ruine-babine

Et la tambourine

Dehors!... Dehors!...

L'ONTARIENNE (Mme S. Rivière)

Air: Trésor caché.

I

D'puis 'qu' dans l'Ontario, les buveurs d'eau
[claire,

Des jours sans alcool, sans bière et san vin
Nous ont fait grimper l' douloureux calvaire,
Nous sommes aujourd'hui en dix-neuf-cent-
[vingt,

De tout le nécessaire privés.

On a tout prohibé.

REFRAIN

Et depuis l'heure où l'on prohiba
Les boissons, le tabac, l' chocolat,

On prohib' tout l' temps

Ça d' vient effrayant!

Plus d' ling' en soie, en fil, en coton,
Plus d' manteau, d' costum', de pantalon,
On ne nous permet plus comm' toilette,
Que d' nous affubler de peaux de bêtes.

Ah!

C'est l' progrès d' la civilisation!

II

Il se pourrait bien, si l'on ne proteste
Qu'on prohibe aussi la conversation,
Et que l'on nous force à parler par gestes
Ça n' s'rait pas toujours une privation;
Car c'est là, pour qui sait aimer,

L' bon moyen d' s'exprimer.

REFRAIN

Ah! vraiment on peut se demander

Où nous allons tous en arriver;

Si nos gouvernants

Prohib'nt tant et tant

Faudra finir par les prohiber,

Car dans leur folie à tout supprimer

Ils interdiront aux femm's et aux hommes
De... de... de... de... de... croquer la
[pomme.

Ah!

Mais ce jour-là, c' qu'ils s' f'ront emboîter.

LE DEBARDEUR (M. Cercy)

Air: Tartarin de Marseille.

I

C'était au beau temps de jadis,
On ne parlait qu' sang et boxe:
Le roi des sportsmen, Kennedy,
Qui n' fut pas toujours orthodoxe,
Dit: "J fais un nouveau numéro;
Un vrai combat de taureau,
Auprès duquel tout Espagnol
Sera d' la crott' de rossignol."

II

Consult' Saint-Pèr' le gros Frisé,
Dumouchel, l' parfait notaire.
Saint-Pèr' dit: "Il faut tout oser

Mais quel sera mon salaire?"

"Faisons donc au National,

Dit Raoul, c' combat d'animal."

Kennedy dit: "C'est l' bon moyen,

Pour emplir tous les Canayens!"

III

Kennedy part pour les Etats

Retenir, pour cette fête,

Le fameux combat des combats,

Un rude et farouche athlète.

Trouve un beau nègre de New-York,

Gros et gras comme un vrai porc,

Et le baptis' sans rien ni plus,

Le terrible Néromus!

IV

On trouva vite le taureau;

Quant au bon public docile

Il s'y rendit comme un troupeau,

Tout comme on fait à Séville.

Kennedy, se prom'nant à cheval,

Dit de lâcher l'animal,

Et prévint le noir Néromus,

D'avoir à s'couer ses puc's.



Style
841

NE SE
ROUILLEN'
PAS

D&A

CORSETS

Achetez-les !

Parce que ce sont les seuls corsets qui vous procurent autant de confort, de style et de durée à un prix aussi minime.

Les rayons de corsets bien fournis seront certainement en mesure de vous en trouver un qui vous conviendra.

DOMINION CORSET CO.
Toronto—QUEBEC—Montreal

La Diva

Les dames qui recherchent les fines lingeries trouveront ce modèle à leur goût. Il charme les plus difficiles.

Mesdames, vous ne pouvez trouver mieux qu'à la Maison GAGNON, coin Wolfe et Ste-Catherine, ce que vous désirez en fait de Costumes et Robes de ville.

V

On vit paraître Néromus
Qui guetta près de la cage,
"Quand il va se jeter dessus,
S'écriait-on. Quel carnage!"
Plus personne ne respira:
Puis le taureau s'avança,
Fit trois pas vers son ennemi,
Se coucha... puis s'endormit.

VI

Des amis de M'sieur Kennedy
Avaient pris une peur bleue;
Voyant l' public agité,
Tordirent au boeuf la queue.
Et l'on entendit un bruit sourd
(Ah! on l'entendra toujours.)
C'était sa cr...ainte du danger
Qui tombait dans l' potager.

VII

Kennedy, pour sauver sa peau,
Au public dit, sans réticences,
Qu'on avait donné au taureau
D' la p'tit' bièr' de tempérance.
Que ce soit au jeu de hockey,
A la crosse; hiver, été,
Il trouve toujours le bon moyen
Pour fair' courir les Canayens.

Si vous désirez une jolie fourrure pour
le Printemps voyez

THE NORTHERN FUR MFG. CO., LIMITED

où vous trouverez le plus grand
grand choix en ville

Renard, Rat Musqué, Taupe, Sable,
Hermine, Etc., Etc.

Une visite est sollicitée

WILFRID ROBITAILLE, Gérant

269, RUE ST-PAUL OUEST.
Tél., MAIN 513

5ème TABLEAU

La campagne canadienne SIR WILFRID LAURIER (M. Pellerin)

Air: Prenez garde aux yeux bleus.

I

En fermant mes yeux à la lumière
C'est mon corps seul qui disparaît,
Car j'ai laissé dans chaque chaumière
Mon coeur qui vous aimait!
Et malgré mon souffle qui succombe
Je ne suis pas mort tout entier,
Je reste auprès de vous, pour, même dans
[la tombe,

Vous protéger!

REFRAIN

Et par tout le Canada,
Mon âme demeurera
Dans chaque maison, palais ou mansarde
Mon amour, je vous le garde.
Souvenez-vous que Laurier,
Toute sa vie a lutté
Sans faiblir, ni reculer
Pour défendre vos libertés!

II

Si parfois une ombre de tristesse
S'est abattue en ma maison,
Je n'ai pas sous la fortune adverse,
Voulu courber le front.
Mais redressant fièrement la tête
Ainsi que le vieux coq Gaulois,
En mon pays, j'ai dit ma foi rude et com-
[plète

A pleine voix!

(Au refrain)

LE DERNIER CRI

en fait de Costumes, Robes et
Manteaux, toujours à la Maison
GAGNON, coin Wolfe et Ste-
Catherine.

LE COMPERE (M. A. Derbil)

Air: Aimer c'est pleurer.

I

Je sais qu'on dit souvent
Qu'avoir un coeur aimant
Est sur terre le bien suprême;
Qu'on est heureux, disent les poèmes
Lorsqu'on aime.
Mais de l'amour nous vient
Notre premier chagrin:
De s'aimer toujours, on s'imagine,
Puis vient un mot d'adieu,
On reste malheureux,
L'âme toute chagrine!

REFRAIN

Pendant quelques jours, on goûte au bon-
[heur,

Chaque rendez-vous est une ivresse,
On se sent battre à tout rompre, le coeur,
On se jure de s'aimer sans cesse.
Malgré ces serments de fidélité,
Un jour, cependant, se rompt le charme,
Et nous sentons glisser, de nos yeux attris-
[tés,

De grosses larmes!

II

Si l'on pouvait avoir
Un coeur sans s'émouvoir,
Et prendre, sans ressentir de peine
Tous les plaisirs que notre fredaine
Nous amène!
Si d'un amour brisé
L'on pouvait se moquer,
Et retrouver pour calmer sa fièvre
Et pour mieux oublier, d'aussi tendres
[baisers

Sur de nouvelles lèvres!

REFRAIN

Mais lorsqu'entre deux coeurs tout est fini,
On a beau chercher à se distraire,
Et dans la fête où l'esprit s'étourdit
Vouloir trouver l'oubli salutaire,
Obstinément, un regard nous poursuit,
Regard d'amour, ou regard de haine
Tout chargé de courroux. Mais peut-être
[surtout

Rempli de peine!

Téléphone, Est 4882.

VALIQUETTE, T. T. 259 STE-CATHERINE EST

Marchand de Tabacs

La clientèle trouvera toujours chez moi le meilleur choix de:

CIGARES, CIGARETTES, TABACS.

Essayez mon fameux spécial canadien

Tabacs Valiquette: 40, 50, 60, 80, 100 se recommandent par eux-mêmes.

Venez voir mon assortiment de

CANNES, PIPES, ARTICLES DE FUMEURS

6ème TABLEAU

Les yeux éteints

JEANNE (Mlle A. Giroux)

MARTHE (Mlle Robert)

HENRI (M. Edgar Becman)

JEANNE

Grande soeur, te voilà relisant cette lettre,
Tu m'avais bien promis...

MARTHE

J'eus tort de te promettre.

JEANNE

Où, tu m'avais promis, c'était très sérieux,
Que la lettre d'amour qui te rougit les yeux,
Resterait endormie au fond de l'enveloppe.

MARTHE

Mais...

JEANNE

Si, si, j'ai reconnu le timbre d'Étropole
Avec là, dans le coin, le nom de l'hôpital.
Manquer à son serment, grande soeur, c'est très mal.

MARTHE

Mais depuis si longtemps je ne l'avais pas lue!
J'avais peur que mon coeur ne s'en déshabitué
Et que de négliger ce qu'il m'avait écrit,
Mon grand amour pour lui ne s'en trouve amoindri!

JEANNE

Voyons, pourquoi vouloir ainsi te rendre esclave?

MARTHE

Parce que j'ai promis et parce qu'il fut brave!

JEANNE

Mais puisqu'il te délie et renonce à ta main.

MARTHE

Parce que le rayon à jamais s'est éteint
Au fond sa prunelle, il doute et il renonce
Et sa lettre dit: non! mais cherche une réponse!

(Elle tire la lettre et lit)

"Je vous écris de mon petit lit blanc
Où je finis d'être convalescent;
Bientôt, je reviendrai vers vous, ma fiancée,
Mais il faut oublier la promesse passée!
Je ne puis plus être à vous à présent,
Je vous écris, plutôt, je fais semblant,
Car je dicte ces mots à l'infirmière
(scandé)

Mes yeux se sont fermés à la lumière."

JEANNE

Et c'est aujourd'hui qu'il revient?

MARTHE

Où, c'est ce soir

Qu'il doit venir ici, me revoir — sans me voir!
A chaque pas qui sonne au tournant de la grille,
J'ai peur que ce soit lui, sans son regard qui brille,
Qui m'apparaisse et me fasse frémir d'horreur!

JEANNE

On sonne, je vais ouvrir!

MARTHE

Mon Dieu! j'ai peur!

(L'aveugle entre conduit par un soldat, qui se retire, et par
la soeur. Elle détourne la tête n'osant regarder. Jeanne
se retire.)

HENRI

C'est vous, Marthe?

MARTHE

C'est moi.

HENRI

Pardonnez ma visite.

Elle était nécessaire une fois, mais ensuite!...

MARTHE

Henri je ne veux pas que vous parliez ainsi,
Prenez ma main, elle n'est qu'à vous, la voici!
(il l'écarte d'un geste tendre)

HENRI

Non!

MARTHE

Pourquoi?

HENRI

Parce qu'il faudrait qu'on me pardonne
Un jour, d'avoir gardé cette main qui se donne.
Parce que cette main qu'aujourd'hui vous m'offrez
Semble avoir dans ses doigts des lambeaux de pitié.
Parce que cette main est faite, et c'est justice,
Pour porter des bijoux, non pour le sacrifice
De conduire les pas trébuchants d'un blessé;
Parce que cette main, s'offre pour le passé
Et qu'elle a droit pourtant à l'avenir qui s'ouvre;
Parce que je la crois fidèle et j'y découvre
A côté d'un amour défunt, l'ardent désir
D'accomplir un devoir et de ne point faillir
A l'engagement pris d'unir sa destinée...
Si j'écarte la main que vous m'aviez donnée
Ce n'est pas, croyez-le, d'un geste de dédain,
Non... non, c'est parce que je l'aime votre main,
Et je sais qu'un bonheur l'attend un jour ou l'autre,
Et que ce bonheur-là, ne peut plus être nôtre.

MARTHE

Si, nous pouvons encor essayer d'être heureux.

HENRI

Je ne pourrai plus voir le bonheur dans vos yeux.

MARTHE

Vous verrez par mes yeux, ils seront votre guide
Et vous serez pour moi...

HENRI

Je serai l'invalidé!

Où, je sais, vous voulez femme du Canada
Votre part d'héroïsme à côté du soldat,
Et puisqu'il fut là-bas, la sanglante victime
Vous voulez, vous, ici, très simplement sublime,
Être la main tendue à qui sut tant souffrir
Et nous faire espérer qu'on peut encor guérir!

MARTHE

Mais oui, vous guérez!

HENRI

Jamais plus ma paupière

Ne s'illuminera d'un rayon de lumière.
Vous ne vous doutez pas de la douleur que c'est
De savoir mort ces yeux où le soleil vivait,
De n'avoir plus cette précieuse et franche épée
Qu'est le regard, où se reflète la pensée;
De ne plus éprouver les spectacles du jour,
De ne plus caresser des choses le contour,
D'ignorer la beauté, de perdre l'harmonie
Qui font tous les sursauts dont frissonne la vie.
Si vous saviez, combien se lit de désespoir
Au creux d'une paupière où l'oeil ne peut plus voir,
Car l'aveugle n'a pas même le bénéfice
De la beauté d'une glorieuse cicatrice!

MARTHE

Je suis fière de vous et de vos yeux perdus!

HENRI

Vous dites ça, pieusement aux poilus,
Parce qu'ils ont encor sur eux, leur uniforme
Et que ce vêtement, à vos yeux les transforme
En êtres de légende, et que vous les voyez
A l'instant du retour, grandis, divinisés,
De tous leurs maux subis, de toutes leurs blessures,
Et que cet uniforme éclairant leur figure,
Rayonnement sublime et digne des héros,
Vous les fait ressembler à de vivants drapeaux!
Mais demain, lorsqu'il nous manquera ce prestige
Du costume qui dit l'incroyable prodige
De Courcelette, ou Langemarck ou Festubert,
Quand nous aurons cessé d'être "Ceux de l'Yser",
Et repris les habits que portent tout le monde,
Nous n'aurons plus l'espoir alors qu'on nous confonde
A l'âme du pays, et nos grands yeux éteints
Ne seront plus pour vous qu'un objet de dédain!

MARTHE

Je serai la gardienne éprise, attentionnée,
Pour vous, je donnerai toute ma destinée.

HENRI

Ce n'est pas pour cela que je me suis battu!
A quoi servirait-il alors d'avoir vaincu?
Non! J'ai donné, là-bas, mes yeux à la lumière,
Pour que plus de bonheur vienne éclairer la terre,
Pour que les clairs rayons dont mes yeux sont privés
Mettent en d'autres yeux, un peu plus de clarté.
Si, loin de mon pays, j'ai couru l'aventure
De la tranchée humide et des nuits sans toiture,
Des marches sans repos, des luttes, des assauts,
Des haillons pleins de boue et des souliers plein d'eau,
Si j'ai cent fois risqué la balle meurtrière,
Défendu pied à pied les temples de prière
Dont les clochers tombaient tués par les obus,
Si j'ai, de mon effort donné jusqu'au surplus,
Dépensé tout mon coeur, usé mon énergie,
Prodigué chaque jour le souffle de ma vie,
Ce n'est pas pour la guerre et son plaisir brutal:
Mais c'est pour voir régner au monde un idéal,
C'est pour que des foyers remplis d'amour se forment,
Que les petits enfants tranquillement s'endorment
Sans être menacés de prendre le fusil
Et d'aller s'immoler quand ils auront grandi;
C'est pour que tout regard puisse en chercher un autre,
Et puisque maintenant je ne puis voir le vôtre,
Vous devez le garder pour un qui survécut:
Car c'est pour tout cela que je me suis battu.

MARTHE

Mais que sera pour vous maintenant l'existence?

HENRI

Chut! Chut! Ne cherchez pas; ça n'a pas d'importance!

MARTHE

Au moins vous resterez, dites, mon grand ami,
Celui qu'on trouve dans la peine?

HENRI

C'est promis.

MARTHE

Le soir tombe et déjà s'allument les étoiles.

HENRI

O belle nuit! où de sommeil, les yeux se voilent,
Permettant à celui qui n'a plus de clarté,
De se croire un moment bien moins déshérité.
Vous disiez?

MARTHE

Je disais... que là-haut, une à une,
Les étoiles déjà brillaient, et que la lune
Dispersait la noirceur, de son disque d'argent.

La seule maison du genre au Canada



SPECIALITES:



ROBES NOIRES,
CHAPEAUX,
BLOUSES,
JUPONS,
BAS,
ARTICLES DE
FANTAISIE.



Maison Française pour Deuil

57, rue Mayor - - Montréal

Face au Théâtre Princess

Téléphone Uptown 8710

HENRI

C'est la nuit! Il faut vous retirer à présent
Avant que sur nos fronts la fraîcheur ne descende.

MARTHE

Les astres dans le ciel, en tremblant, se suspendent
Et chacun d'eux semble être un clou de diamant.

HENRI (brusquement)

Oui, je les vois, ils ont des regards clignotants
Et malgré mes yeux clos, mon regard les rencontre.
Là, je vois une étoile, et puis une autre contre...
Une autre qui n'a pas encore reçu de nom,
Mais je la reconnais car c'est nous qui l'avons
Accrochée en plein ciel dans un geste suprême,
Elle manquait encor au céleste diadème,

Nous l'avons ajoutée en nous faisant tuer
Et cette étoile-là s'appelle Liberté!...
Et j'aperçois aussi timidement près d'elle,
Une, lui ressemblant comme une soeur jumelle,
Brillant du même éclat, un peu plus vers le nord,
Et faisant un mélange et de sang pur et d'or,
Comme fait au soleil une précieuse gemme
Cette étoile est pour tous, celle du Vingt-Deuxième...
Je comprends à présent où vont les yeux éteints.
On croyait qu'ils mouraient, c'est faux, je le vois bien,
Les yeux que nous perdons et qui d'ombre se voilent
Ne font qu'abandonner leur lumière aux étoiles
Pour pouvoir de là-haut, en joignant leur clarté,
D'un rayon de bonté baigner l'humanité!...

ACTE III

7ème TABLEAU

Le temple de l'instruction obligatoire

LE ROI DU COCHON (M. Cercy)

Air: Pigs King.

I

Dès le début de la grand' Guerre,
Politiciens, grands et petits,
Ont pris un ministère,
Chacun selon ses appétits.
Ducharm' dit je veux tout;
Laport' dit je veux tout;
Blondin dit: Moi, je déménage,
C'est mauvais pour moi par ici,
J' veux faire un p'tit voyage
Et j' plaqu' mon ami Sévigny,
Mais de grâce laissons
A Javell' ses cochons.

REFRAIN

C'est ainsi qu'il devint
Par saucisse et boudin.
Le tyran inhumain
Des ventres des pauv'rs Canadiens.
Aujourd'hui, nous chantons
Fêtons et célébrons,
En vertu du jambon
Sur tous les toits
Javelle est roi,
Roi des cochons,
Cochons.

II

M'sieur Borden lui disait sans cesse
T'occupe pas de l'électeur
Car ton art m'intéresse
Du bon ragoût t'as la saveur.
Ah! tu fais mon bonheur
O! cochon de mon cœur!
Laisse donc là le gramophone,
Les meubles et les victrolas,
Le conseil que j' te donne
Dis-je à M'sieur Sévigny, voilà:
Lais' donc la drogueri'
Pour la cochonneri'.

(Au refrain)

III

Mais le peuple qui n'est pas bête
Voulant tout savoir, nous dit-on,
Pour une grande enquête
Sur ce nouveau coup de cochon,

On forme un comité
Des meilleurs députés,
Et Borden, en ministre intègre,
Qui connaît tous les vrais moyens
Blanchit encor ce nègre
En emplissant les Canayens,
La chose est très novell'
Avec de l'eau d' Flavell'.

REFRAIN

Les ministres en chœur
S' moquant des électeurs
Prenaient l'or du cochon,
S'arrondissaient de gros bedons,
Et chantaient, folichons,
Le règne du jambon.
Célébrons, célébrons
A pleine voix
Javelle est roi
Le roi des cochons,
Cochons.

LE MAGNANKULTIVE (M. Mallet)

Air: La Tonkinoise.

I

Il faut faire
Sur la terre
Des métiers laids ou jolis
Qu'on le veuille ou non, mesdames,
Tout l' monde n'a pas la flamme
D' la musique,
D' la physique,
Ou d' la danse des houris;
Pour moi, c'est un parti pris
V'là c' que j' fais dans mon pays.

REFRAIN

Moi, j' fais d' la Magnan... kul...
D' la Magnan... kul...
D' la Magnan... kul...
Magnan... kulture...
On est boche, on n'est pas boche,
On fait bien où l'on fait moche,
Moi, j' fais d' la Magnan... kulture.
D' la Magnan... kul...
D' la Magnan... kul...
Magnan... kulture...
Bouchard m' fait endéver
Car j' suis Magnan... kultivé!

II

L'habitude
De l'étude
Nuit à ce pays nouveau;
Y n' faut pas tant de grammaire
Quand on a tant de rivières,
L' Pacifique,
L'Atlantique,
On est enveloppé d'eau
Eh bien! quand on a tant d'eau,
On reste des porteurs d'eau.
(Au refrain)

III

La lecture
L'écriture
Sont des choses du passé
Il ne faudrait pas s'instruire,
Si les gens n' savaient pas lire,
Pas de science,
Comme en France,
Et je vais faire remplacer
Le système de "l'A-B-C"
Par celui d' "l'A-C-J-C".
(Au refrain)

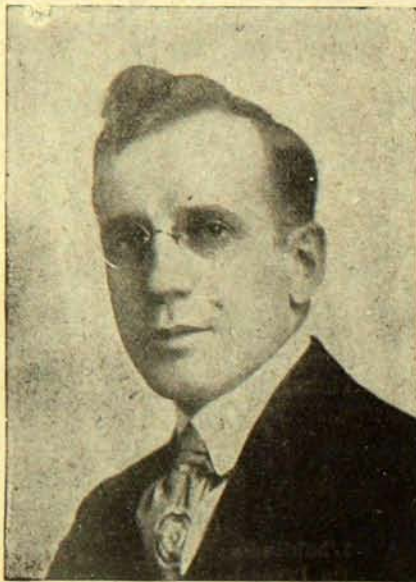
LE LATINISTE (M. Cauvin)

Air: Quand on vient en permission.

I

Paraît qu'on veut ressusciter
Le latin dans notr' société,
Et même rendre obligatoire
A nos mémoires,
Le grec sacré.
Bientôt, partout on n'entendra
Qu'un épouvantable charabia
Dont les répliques s'enluminent
D' latin d' cuisine
Par ci, par là.
Et v'là c' que dira le fermier
Le matin, à sa chère moitié:
REFRAIN
J' vais planterer naturibus
Des pétaques, pour que Phébus
De ses chauds rayons les arrose
Très amorse
Dans leur humus;
Et j' vais fair' brouter mes agnus
Dans les prés jusqu'à l'Angelus;
Et j' finirai ipso facto
Ma job, d'un verr' de gin... O.

Pour un beau Dolman et une jolie Collerette, nouveau genre, allez toujours à la Maison GAGNON, coin Wolfe et Ste-Catherine.



AIMÉ DE MONTIGNY

TELEPHONE: EST 2335.

POUR AVOIR le dernier Cri des Villes de New-York et de Paris, en fait de
chaussures pour Pâques et pour le Printemps, allez chez

Aimé DeMontigny

Limitée

CHAUSSURES DE
HAUTE QUALITE

672 RUE SAINTE-CATHERINE EST

MONTREAL

Bientôt à son cavalier
La fiancée, très dolenti,
Dira des mots remplis de flamme
"Ad gloriam... me
Sois a mihi..."

L'hominibus tout aussitôt
Lui répondra: "J' te crois, credo!
T'es bella comme une déesse
Prends ma tendresse
Vit' subito,

Que nous puissions ad libitum,
Légalement croquer la pomm'.

REFRAIN

Mais après quelqu's mois d' conjungo,
La p' tit' d'un air doloroso
Dira pleurant: "Chéri, tu m' traites
C'est pas très chouette,
En ex-voto!

Si mon amour va crescendo
Le tien devient faiblissimo
Et la nuit rêvant d'Adonis,
Je chant' le de profundis!...

Tél. Est 7842.

Pension du Cordon Bleu

REPAS TABLE D'HOTE, 50c.
CUISINE FRANÇAISE

Sous la Direction de
MADAME E. LELARGE,
234 BERRI
Coin Ste-Catherine. MONTREAL.

Une Offre Exceptionnelle !

Toute personne qui apportera cette annonce dans le Livret
de la Revue aura droit à un ESCOMPTE DE 10 pour cent à la

**MAISON GAGNON, Coin Wolfe et
Ste-Catherine.**

LA PAIX UNIVERSELLE (Mme Maubourg)

Air: Souris Lison!

I

Fille aimable de la folie,
La chanson vécut parmi vous
Souple et légère elle se plie
Au ton des sages et des fous.
S'il se déchire quelques dentelles,
Et s'il tombe quelques velours,
Puis chacun y passe à son tour!
Ces blessures ne sont pas mortelles,

Faut-il du pétard?

En voilà!

Criez sans retard

C'est cela!

(cris)

Oui! Oui! Oui!

REFRAIN

Reviens, cher public, reviens nous voir tous

C'est la Revu'

C'est la Revu'

De la gaité,

De la beauté,

C'est la Revu'

Public merci, Public bonsoir!

Reviens, cher public, reviens nous voir tous

[les soirs!

COURS STRICTEMENT INDIVIDUELS

JOUR
ET
SOIR

DEMOISELLES
ET
MESSIEURS

EASTERN

Business College
182 St. Denis Tel. E 2992

BREVETS, COMMERCE, OUVRAGE DE BUREAU,
TÉLÉGRAPHIE Etc. SPÉCIALITÉ: CONVERSATION ANGLAISE
L. E. GODIN, B.S., PRINCIPAL.

Chez VENNAT, 642 St-Denis, vous aurez la musique la plus nouvelle.

Tél.: EST 2075.

Spécialité: EAU VICHY.

EAU MINERALE LIMPIDE GAZEUSE DIGESTIVE

LA SOUVERAINE

LA MEILLEURE EAU DE TABLE POUR LES DYSPEPTIQUES ET LES DIABETIQUES.

Sans rivale pour la Maladie de Bright et les affections de l'appareil urinaire.

EAU MINERALE SEMBLABLE A CELLE DU

BASSIN DE VICHY

De Louvain & Fils, Vichy & Paris

L'eau LA SOUVERAINE est fortement alcalinisée par les bicarbonates de soude, de potasse et de magnésie. Le goût en est plus agréable que de toute autre eau de Vichy.

On l'emploie avec succès dans le traitement des maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, de l'INTESTIN et des REINS, contre la GOUTTE, la GRAVELLE, l'ALBUMINERIE, la DIABETE et la CONSTIPATION.

Elle peut s'exporter sous tous les climats et, couchée à l'abri de la lumière, se conserve pendant des années.

Exigez l'étampe sur la bouchon:
SOUVERAINE

The SOUVERAINE mineral water is soft, alkaline, digestive, laxative, more agreeable to the taste than any so called Vichy waters.

It is unequalled in all LIVER and STOMACH complaints, troubles of the BOWELS, diseases of the KIDNEYS, DIABETES, GOUT, RHEUMATISM, DYSPEPSIA, etc.

About two bottles a day may effect the same cure at home as a prolonged stay in Vichy.

May be exported to all climates. A cool dark place is essential to its keeping several years.

None genuine without the branded cork:
SOUVERAINE

NOTEZ BIEN

Que nous pouvons certifier que nos eaux défont toute concurrence.

Que nos eaux peuvent se soumettre à l'analyse de n'importe quel médecin.

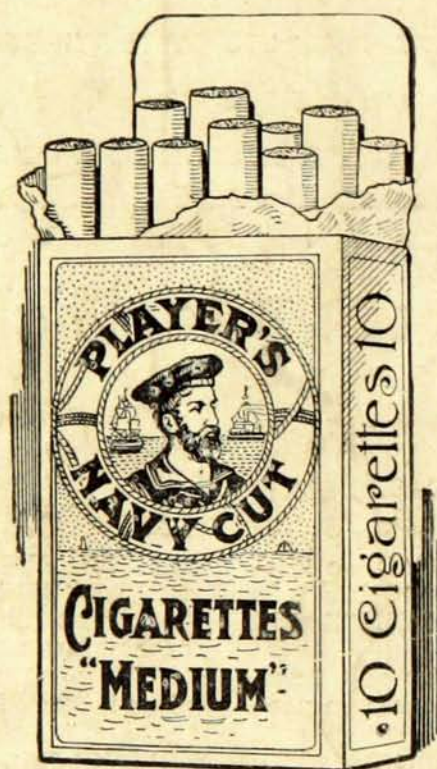
Que le public sera satisfait de notre service rapide et courtois.

COMPAGNIE
D'ESSENCES GAUVIN,
ENRG.

ONESIME READMAN,
Propriétaire.
841-843 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, P. Q.

R'DONNE-MOI MA BAGUE!

CIGARETTES PLAYER'S



Elles deviennent de plus en plus populaires au Canada, par le fait que leur qualité exceptionnelle est toujours maintenue.

ELLES SONT VENDUES PARTOUT --- 15^c. LE PAQUET.